

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1974

10 JUILLET 1974.

Proposition de loi tendant à assurer la protection de la vie privée.

DEVELOPPEMENTS

L'un des principes fondamentaux de notre démocratie est le souci d'assurer la protection des citoyens contre toute atteinte portée à l'intégrité de leur personne, à quelque égard que ce soit, tant par des particuliers que par les autorités. Ce principe est consacré dans différents articles de la Constitution qui garantissent la liberté personnelle, et notamment dans ceux qui ont trait à la vie privée : secret des lettres, inviolabilité du domicile.

Or, par suite du progrès technologique, il existe actuellement, pour pénétrer dans la vie privée et même dans l'intimité des citoyens, toute une série de moyens bien plus subtils que la violation du secret des lettres ou l'effraction et l'escalade : dispositifs d'écoute, appareils photographiques perfectionnés, enregistreurs, etc.

Alors qu'il y a quelques années encore, ces appareils étaient vendus à des prix souvent prohibitifs, ils sont à présent mis sur le marché à des prix modiques et ce genre de commerce semble connaître un grand succès. Il n'est certes pas téméraire d'admettre que ceux qui les achètent ne manquent pas d'en faire usage.

On sait donc que les propos échangés dans l'intimité domestique peuvent être surpris et enregistrés de l'extérieur, même à assez grande distance. Sans parler des appareils photographiques perfectionnés, caméras, tables d'écoute, etc.

Il est tout à fait conforme à l'esprit de notre législation démocratique d'empêcher et, le cas échéant, de réprimer toutes les violations de la vie privée des citoyens. C'est précisé-

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1974

10 JULI 1974.

Voorstel van wet tot bescherming van de privacy.

TOELICHTING

De bescherming van de burgers tegen aantasting van hun menselijke integriteit op elk gebied, zowel vanwege particulieren als vanwege de overheid, is één van de hoofdbeginselen van onze democratie. De Grondwet bevestigt dit beginsel in verscheidene artikelen : persoonlijke vrijheid, — en o.m. ook de artikelen — die de privacy betreffen : briefgeheim, onschendbaarheid van de woning.

De technologische vooruitgang heeft echter meegebracht dat er op dit ogenblik een aantal veel subtielere middelen bestaan om in het privéleven en zelfs in de intimiteit van medeburgers binnen te dringen, dan de schending van het briefgeheim, of braak en inklimming: luisterapparaten, geperfectioneerde fototoestellen, bandrecorders, enz.

Waar tot vóór enkele jaren deze toestellen nog verkocht werden tegen prijzen die veelal prohibitief waren, worden zij thans tegen lage prijzen op de markt gebracht, en blijkbaar goed verkocht. Het is zeker niet vermetel te veronderstellen, dat degenen die ze kopen, ze ook gebruiken.

Men weet aldus dat binnenskamers gevoerde gesprekken van buitenaf, zelfs op vrij grote afstand, afgeluisterd en geregistreerd kunnen worden. Om niet te spreken van geperfectioneerde fototoestellen, filmkamera's, luistertafels, enz.

Het ligt volledig in de geest van onze democratische wetgeving, dat alle aanslagen op het privéleven van de burgers zouden verhinderd, en desgevallend bestraft worden. Juist

ment en raison de la perfection technique des appareils modernes d'écoute audio-visuelle et parce qu'il est plus difficile de les découvrir que, par exemple, de savoir si une lettre a été ouverte, alors que l'intrusion dans l'intimité va beaucoup plus loin, qu'il est nécessaire de réprimer plus rigoureusement la violation de la vie privée par des moyens aussi perfectionnés.

Comme il sera souvent malaisé de prendre les auteurs en flagrant délit, il s'indique de punir, dans certaines conditions, la simple possession de tels appareils, comme c'est le cas pour le port d'armes prohibées.

De plus, afin de limiter autant que possible la circulation de ces appareils, leur détention doit être soumise à licence et la licence elle-même être frappée d'une taxe élevée.

Il va de soi que l'exonération de cette taxe doit être accordée aux personnes qui se servent desdits appareils à des fins purement scientifiques ou éducatives (par exemple, les ornithologues, les amis de la nature, etc.).



PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}.

Dans le Code pénal, Livre II, Titre VIII, il est inséré un Chapitre IVbis, rédigé comme suit :

« Chapitre IVbis — Des atteintes portées à la vie privée.

» Article 442bis. — Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de cinquante francs à mille francs, celui qui aura illicitement violé la vie privée des citoyens par écoute audio-visuelle ou enregistrement au moyen d'appareils ou de dispositifs quelconques.

» Sera puni comme complice celui qui aura encouragé, aidé ou incité d'autres personnes à commettre de tels actes.

» En cas de récidive dans les trois ans de la première condamnation, le tribunal pourra, sans préjudice de l'aggravation de la peine, ordonner la publication du jugement, aux frais des condamnés, dans deux journaux ou hebdomadaires à déterminer par le juge, à la requête de la partie lésée.

» L'article 85 ne sera pas applicable en cas de récidive. »

« Article 442ter. — Les personnes juridiques de droit privé ou public dont les organes ou préposés se sont rendus coupables, dans le cadre de leurs fonctions, des délits visés à l'article 442bis, sont solidairement responsables du paiement des amendes et des frais de justice ainsi que des frais de publication du jugement, sans préjudice de la responsabi-

lité de la personne juridique. »

gezien de technisch volmaakte kwaliteit van de moderne bespiedingsapparaten, en vermits het moeilijker te ontdekken valt dan b.v. het openen van een brief, terwijl het binnendringen in de intieme sfeer veel verder gaat, dient schending van de privacy door zulke geperfectioneerde middelen ook strenger te worden bestraft.

Daar het in veel gevallen moeilijk zal zijn, de daders op heterdaad te betrappen, is het gewenst, zelfs het bezit van dergelijke apparaten in bepaalde voorwaarden te bestraffen, net zoals het dragen van verboden wapens.

Ten einde verder de circulatie van zulke apparaten zoveel mogelijk te beperken, dient het bezit ervan aan een vergunning te worden onderworpen, en deze vergunning dan zelf weer aan een hoge taks.

In dit verband spreekt het van zelf dat vrijstelling van zulke taks dient te worden verleend aan personen die zulke apparaten voor zuiver wetenschappelijke of opvoedende doeleinden gebruiken (b.v. ornithologen, natuurliefhebbers, enz.).

G. VAN IN.



VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1.

In het Strafwetboek, Boek II, Titel VIII wordt een Hoofdstuk IVbis ingelast, dat luidt als volgt :

« Hoofdstuk IVbis — Inbreuken op de privacy.

» Artikel 442bis. — Met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met een geldboete van vijftig frank tot duizend frank worden gestraft, degenen die onrechtmatig het private leven van burgers hebben bespied, afgeluisterd of geregistreerd door middel van apparaten of toestellen van welke aard ook.

» Als mededaders worden gestraft, degenen die anderen hebben aangemoedigd, geholpen of opgedragen tot zulke daden van bespieding, af luistering of registratie over te gaan.

» In geval van herhaling binnen drie jaar na de eerste veroordeling kan, onverminderd de verhoging van de straf, de publikatie van het vonnis op kosten van de veroordeelden worden bevolen, in twee dag- of weekbladen te bepalen door de Rechter op verzoek van de benadeelde partij.

» In geval van herhaling is artikel 85 niet toepasselijk. »

« Artikel 442ter. — De private of publiekrechtelijke rechtspersonen, welke organen of aangestelden zich, binnen het kader van hun functie, aan de bij artikel 442bis bepaalde misdrijven schuldig maken, zijn hoofdelijk aansprakelijk voor de betaling van de boeten en gerechtskosten, evenals van de kosten van publikatie van het vonnis, onverminderd hun

lité civile qu'elles encourent envers les personnes lésées en vertu des articles 1382 et suivants du Code civil. »

« *Article 442quater.* — Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de vingt-six francs à deux cents francs ou d'une de ces peines seulement, celui qui aura été trouvé en possession d'un appareil ou d'un dispositif d'écoute audio-visuelle ou d'enregistrement visé à l'article 442bis et dont l'intention était manifestement de procéder à l'écoute audio-visuelle ou à l'enregistrement de la vie privée de citoyens. »

ART. 2.

Les dispositions de la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port d'armes et au commerce des munitions ainsi que ses arrêtés d'exécution qui concernent les armes prohibées sont applicables au commerce des appareils et dispositifs d'écoute audio-visuelle et d'enregistrement.

Les infractions sont punies des peines portées par les articles 17 à 21 de la même loi.

ART. 3.

Tout détenteur d'appareils ou de dispositifs visés par la présente loi est tenu de présenter sa licence à toute réquisition de l'autorité; s'il n'est pas le propriétaire de ces objets, il doit également produire une autorisation écrite du propriétaire.

ART. 4.

Les licences afférentes à chacun des appareils et dispositifs visés dans la présente loi sont soumises à un droit de timbre à fixer par le Roi, d'un montant minimum de 5.000 francs.

L'exonération de ce droit de timbre peut être accordée par le Roi, sur proposition du ou des Ministres qui ont l'Éducation nationale et la Culture dans leurs attributions, aux personnes qui sollicitent la licence à des fins scientifiques ou éducatives reconnues.

ART. 5.

Pour l'application des articles 2 et suivants de la présente loi, le Roi dresse une liste des appareils et dispositifs pour lesquels est requise la licence visée à l'article 2.

Cette liste n'est toutefois pas limitative au regard de l'application de l'article 1^{er} de la présente loi, contenant le Chapitre IVbis du Code pénal.

burgerlijke aansprakelijkheid tegenover de benadeelden krachtens de artikelen 1382 en volgende van het burgerlijk wetboek.»

» *Artikel 442quater.* — Met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maand en een geldboete van zesentwintig frank tot tweehonderd frank of een dezer straffen wordt bestraft, degene die in het bezit wordt bevonden van een bespiedings- of afluister- of registreerapparaat of -toestel bedoeld in artikel 442bis, met de kennelijke bedoeling het private leven van burgers onrechtmatig te bespieden, af te luisteren of te registreren. »

ART. 2.

De bepalingen van de wet van 3 januari 1933 betreffende de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens en de handel in munitie, en van haar uitvoeringsbesluiten, die betrekking hebben op de verboden wapens, zijn van toepassing op de handel in bespiedings-, afluister- en registreerapparaten en -toestellen.

Overtredingen worden bestraft met de straffen bepaald bij de artikelen 17 tot 21 derzelfde wet.

ART. 3.

De houder van de in deze wet bedoelde apparaten en toestellen dient zijn vergunning te tonen op elk verzoek van de overheid; bovendien, indien hij niet de eigenaar van deze voorwerpen is, dient hij ook de schriftelijke toelating van de eigenaar over te leggen.

ART. 4.

De vergunningen voor elk van de bij deze wet bedoelde apparaten en toestellen zijn onderworpen aan een zegelrecht te bepalen door de Koning, met een minimum van 5.000 frank.

Vrijstelling van dit zegelrecht kan worden verleend door de Koning, op voorstel van de Minister(s) die de Nationale Opvoeding en de Cultuur onder hun bevoegdheid hebben, aan de personen die de vergunning aanvragen voor een erkend wetenschappelijk of edukatief doel.

ART. 5.

Met het oog op de toepassing van de artikelen 2 en volgende van onderhavige wet, vaardigt de Koning een lijst uit van apparaten en toestellen waarvoor de bij artikel 2 bedoelde vergunning vereist is.

Deze lijst is echter niet beperkend ten aanzien van de toepassing van artikel 1 dezer wet, houdende Hoofdstuk IVbis van het Strafwetboek.

G. VAN IN.
W. JORISSEN.
M. COPPIETERS.
M. VANHAEGENDOREN.